

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

Les insectes nuisibles

Comment lutter contre ceux qui s'attaquent aux légumes et aux petits fruits

La conférence donnée au Congrès des Jardiniers-Maraîchers, par le professeur Georges Maheux, entomologiste en chef du Ministère de l'Agriculture, offre un si grand intérêt et a une telle importance pour ceux qui se donnent à la culture des légumes et des petits fruits, qu'on nous saura gré de la publier en entier.

La peste des insectes est peut-être le plus grand ennemi du jardinier et du maraîcher. Quoi de plus désolant que de voir des arbres fruitiers et des champs de légumes qui ont coûté tant de peines rendus improductifs par des insectes qui en dévorent parfois toutes les feuilles.

M. Maheux a consacré des années à l'étude des meilleurs moyens de combattre cette peste. Il est devenu en la matière une autorité dont la réputation dépasse les limites de notre province.

En lisant cette étude fouillée d'un maître vous apprendrez à connaître les insectes les plus dommageables et les meilleurs moyens de les combattre.

Voilà un champ d'action dans lequel le technicien est appelé à rendre les plus grands services aux cultivateurs. Suivez ses avis et vous vous en trouverez bien.

Voici le texte intégral de cette importante conférence:

INTRODUCTION

De toutes les sections de l'Entomologie Appliquée, celle qui se préoccupe d'exterminer les insectes nuisibles à l'horticulture est assurément la plus ancienne, la plus parfaite dans son organisation et la plus fructueuse en résultats. A vouloir prouver son antiquité il serait facile de trouver des preuves indiscutables chez des auteurs aussi lointains que Pline le Jeune, Columelle et Varron; c'est, du reste, ce que nous avons tenté d'exposer dans une étude sur "La Protection des Plantes chez les Romains". Il serait oiseux et hors de propos d'y revenir ici. Par ailleurs, ce faisant nous ne pourrions que souligner une fois de plus que l'homme prend d'avantage soin des choses et des êtres qui l'entourent ou se fixent près de lui. C'est le cas des cultures horticoles auxquelles nous donnons encore la place de préférence autour de nos maisons. Ces cultures formeront toujours cet ensemble que l'on désigne sous le nom de jardin, source de beauté, de plaisir, de contentement et de satisfaction. Là se rencontrent en une mosaïque agréable à l'œil, les fleurs et les plantes d'ornement qui charment la vue, les arbres au feuillage élégant et frais, les fruits savoureux, les légumes divers qui permettent de

Les enfants constipés. "Pour les malaises des enfants je pense qu'il n'y a rien de meilleur que le Novoro du Dr. Pierre," écrit Mme. J. Berbier de Granby, Qué. "Mes enfants souffraient toujours de constipation mais je leur ai donné du Novoro et leurs intestins étaient maintenant régulièrement." Il est à remarquer qu'à dans les familles où l'on emploie le Novoro, personne n'est pâle et n'a l'air malade mais, au contraire, on a le teint clair et l'air bien portant, parce que ce remède aide la nature à éliminer du système les matières nuisibles et empoisonnées. Il est vendu directement et non pas dans le commerce de droguerie. Pour de plus amples renseignements écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

varier et d'agrémenter à l'infini le menu quotidien.

Avec l'avènement, puis l'expansion considérable, de la culture maraîchère, l'horticulture a pris en certains quartiers une importance énorme. Elle forme, en diverses sections de tous les pays, la seule branche de l'agriculture qui y soit en honneur, à tel point qu'on serait tenté d'en faire un domaine à part, ou, du moins, un état dans l'état. Concentration et échanges incessants permettent d'une part de grossir les revenus et, d'autre part, fournissent aux parasites des plantes cultivées des milieux idéaux où se multiplier et se maintenir. On admet aujourd'hui que toute culture intensive entraîne fatallement à sa suite des épizooties, des fléaux et, conséquemment, ceux qui s'y livrent doivent s'armer d'autant mieux pour la lutte contre les parasites et la défense de leurs cultures. C'est, si je ne m'abuse, la situation qui est faite à l'immense majorité des membres de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec.

Sans doute bon nombre d'entre vous sont fixés quant à la

NECESSITÉ DE GUERROYER

sans relâche contre les insectes dévastateurs et les maladies épidémiques; mais il en reste quand même une faction importante qui n'a d'autre préoccupation que de semer, d'entretenir, de récolter pour toucher le plus fort revenu possible, sans songer qu'on ne peut raisonnablement arriver à ce but si l'on ne protège pas à la fois son capital et son travail.

La protection des plantes peut justement se comparer à l'assurance, mais à une assurance qui fait chaque année une partie des profits à chaque participant. On l'appellerait plus exactement une assurance sur la récolte à prime minimale dont on touche le principal chaque année. C'est, aussi bien, la "surproduction permanente" puisqu'en la pratiquant vous mettez en échec les facteurs nocifs qui travaillent à l'encontre de vos intérêts, vous réduisez au minimum les aléas et vous assurez de la sorte les plus forts rendements. "Aide-toi, le ciel t'aidera" est une maxime vieille comme le monde et que les travailleurs de la terre oublient trop souvent. Certes, les conditions climatiques sont souvent défavorables: le gel, les pluies, la sécheresse peuvent survenir et anéantir les champs entiers en quelques heures; mais même vis-à-vis de ces facteurs si longtemps réputés incontrôlables la prévoyance et l'expérience font merveille. Que dire alors des éléments dont le contrôle vous est connu? Que dire des méthodes de destruction des parasites éprouvées depuis longtemps, donnant des résultats certains? Vous n'ignorez pas que les maraîchers étrangers qui vous font une désastreuse concurrence sont des adeptes fidèles des moyens de protection et ils s'en trouvent bien puisqu'ils s'en servent régulièrement et les améliorent sans cesse.

A tout prendre, il n'y a pas de placement qui soit plus avantageux, qui rapporte davantage et de façon plus assurée que l'argent dépensé à lutter contre les parasites de vos cultures. A ce compte vous auriez tort d'hésiter. Mon rôle

RAPPORT TÉLEGRAPHIQUE OFFICIEL SUR LE MARCHE D' MONTREAL

LE 30 DECEMBRE 1926.

Commerce actif pour les fêtes.
Marché de pommes de terres un peu moins ferme.

Marché de pommes soutenu avec quelques variétés montrant une tendance à disparaître.

Pommes de terre de l'I. P. E. blanches 90 lbs. "A"	\$1.80 à \$1.90
Pommes de terre du N. B. blanches, 80 lbs. "A"	\$1.55 à \$1.65
Pommes de Québec, McIntosh, baril, No 1.	3.00 à 9.00
Pommes de Québec, McIntosh, baril, No 2.	7.00 à 7.50
Pommes de Québec, Fameuse, No 1, baril.	7.00 à 8.00
Pommes de Québec, Fameuse, No 2.	6.00 à 6.50
Pommes de terre, blanches, 80 lbs. "A"	1.40 à 1.50
Oignons rouges, 70 lbs, échantillon.	1.25 à 1.75
Pommes d'Ontario, McIntosh, baril, No 1	8.00 à 9.00
Pommes d'Ontario, McIntosh, baril, No 2	7.00 à 7.50
Céleri, cageot de 3 à 8 doz. qualité variée.	2.00 à 3.50
Oignons rouges, qt, échantillon et régulier.	2.50 à 3.00
Pommes de C. B. McIntosh, caisse, très belles	3.00 à 3.25
Pommes de C. B. Délicieuse, caisse très belles	2.75 à 2.75
Pommes de C. B. Délicieuse, caisse belles	2.50 à 2.75
Oignons, espagnols, caisse	3.25 à 3.75
Laitue, Iceberg, cageot.	4.75 à 5.00
Epinards, paniers.	1.60 à 1.75
Choux-fleurs, cageot.	2.75 à 3.00
Céleri, cageot.	7.50 à 8.50

Marché de Québec.

Pommes de Québec, barils, Fameuse, No 1.	9.00 à 10.00
Pommes de Québec, barils, Fameuse, No 2.	8.00 à 8.50
Pommes de terre, blanches, qt. "A"	1.70
Pommes de terre, blanches, qt. "B"	1.60
Oignons, Red Globe, qt, régulier.	3.50
Oignons Red Globe, qt, échantillon.	2.75
Pommes de C. B. McIntosh, caisse, belles, très belles.	3.25 à 3.50
Oignons, espagnols, cageot, de choix.	4.50
Céleri, cageot.	5.00
Laitue, Iceberg, cageot.	6.00
Choux-fleurs, la douzaine.	3.50

Arrivages de wagons du 23 au 28 inclusivement:

Importés:—
2 de pommes, 4 d'oranges, 2 de bananes, 1 de raisins, 1 de céleri.

J. H. L.

CLIPPER

FARRELL

LE VRAI

15 Passes

PRIX: \$50.00 Fret payé

O.-N. PICHE

St-Basile, -- Portneuf, P. Q.

PAIN DE LIN
"FEUILLE D'ERABLE"

L'ALIMENT PAR EXCELLENCE DES BESTIAUX

ANALYSE

Protéine minimum.....	35 pour cent
Huile minimum.....	5 pour cent
Fibre minimum.....	7 pour cent

Mis en sacs de 100 livres. Expédié en lots de une tonne à un char.

Prix sur demande.

Demandez notre brochure, "Faits pour les Éleveurs", gratuite.

THE CANADA LINSEED OIL MILLS, LTD
MOULIN A MONTREAL ET A TORONTO

